

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 3

Artikel: La bavarde
Autor: Brigitte
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230781>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La bavarde

Mais non, elle n'est pas méchante, ne me faites pas dire ce que je n'ai jamais pensé. Elle est bavarde, elle bavarde voilà tout.

La vache rumine, le ruisseau coule, le vent sèche les lessives, Ida... (voir plus haut).

Les sujets ne lui manquent pas ; elle y puise à pleines mains, mais les choisit — journaliers, si je puis dire. Elle laisse de côté les débordements du Fleuve Jaune, la famine en Chine où l'on risque de s'attendrir et d'avoir envie d'ouvrir son porte-monnaie.

Mais les accidents d'automobiles lui procurent deux heures d'indignation, quelques soupirs, des hochements de tête et trois sentences marqués au coin du bon sens et de la jugeotte.

Puis il y a le mariage de Césarine, cette pécore qui a tout juste dix-huit ans, point de trousseau, peu d'espérances du côté du grand-père, pas la plus petite machine à coudre et qui n'apporte à ce nigaud de Jean-Louis (ici un soupir qui en dit long sur les jeunes filles à qui il aurait pu prétendre) que des yeux de braise et son rire de chèvre.

Après Césarine il lui faut un moment pour se reprendre ; elle se mouche comme pour se consoler, chiffonne son tablier et lève au plafond des yeux de reproche. Mais le plafond n'a cure des indignations d'Ida.

Vient le dernier sermon du pasteur. Ida l'épluche, le retourne, le fait à nouveau, le compare aux méditations du « Semeur ». Ce n'est pas à elle qu'on débite n'importe quoi, elle réfléchit et veut qu'on le sache. Enfin, ce pasteur est si jeune, il se formera.

C'est l'heure de s'attaquer au sujet par excellence, celui qui fournit des remarques de quoi remplir un après-midi du dimanche et encore plus : la jeunesse « d'au-

jourd'hui » (vous voyez venir la comparaison) et les toilettes de ces demoiselles.

Là je vous arrête Ida, et ne vous entends plus : laissez les jeunes filles et leurs délicieuses toilettes, laissez, ou je vous tourne le dos !

Il reste les rhumatismes du voisin, les articles sur l'atome, les incendies, la princesse Margaret, ceux qui vont à la mer, les gens qui n'ont jamais de vacances, le feuilleton...

Ida me rappelle un mot de Sacha Guitry :

« Il y a des gens qui parlent, parlent, jusqu'à ce qu'ils aient enfin trouvé quelque chose à dire... »

Je pense qu'Ida cherche encore !

Brigitte.

A nos abonnés et amis

Nous renouvelons notre appel à ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore versé le montant de leur abonnement pour l'exercice 1957-58 commençant le 1^{er} septembre, soit Fr. 6.50, au compte de chèques postaux II. 131 39, Lausanne. Evitez, si possible, une prise de remboursement. Merci d'avance.

L'Administration.

Orfèvrerie
Cristallerie
Steiger & C^{ie}
M. LAUSANNE Porcelaines
Objets d'art
Articles de ménage

4, rue Saint-François, Lausanne